



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Végétalisation et développement durable : penser la ville de demain à partir des initiatives citoyennes

Mr Frederic BALLY

Université Savoie Mont-Blanc Doctorant
2, rue des Dahlias 69003 Lyon RHONE FRANCE
bally.frederic@gmail.com +33 678481075

Référence à la session / reference to the session

S24 – Décroissance urbaine et enjeu local ou B7 – Villes durables

Résumé / Summary

Les villes rassemblent aujourd'hui 50% de la population mondiale, et concentrent notamment les pouvoirs économiques, culturels, politiques des territoires. Théâtre des évolutions sociales, sociétales, de l'histoire des peuples, la ville est au centre des préoccupations, notamment environnementales, des acteurs politiques.

Longtemps critiquée pour son « miasme urbain » (Augoyard, 1979), son « tout béton », sa pollution croissante et ses effets négatifs sur le territoire et notamment sur le citoyen, la ville incarne de fait, l'économie de l'excès et produit un ensemble de risques, qu'ils soient naturels ou technologiques (Beck, 2001). Ces risques sont créateurs de désordres (Grondin, 2013) qui vont prendre des formes sociales, économiques ou encore environnementales sur les territoires. La notion de développement durable, telle qu'elle a été traduite en français, via le rapport Brundtland sur le Sustainable Development, s'est lentement imposée comme paradigme de l'action publique (Béal, Gauthier et Pinson, 2011), jusqu'à devenir une « culture légitime » (Devaux, 2015) tant sur le plan national que local, et un principe de distinction et de concurrence entre villes et territoires, mais aussi entre acteurs politiques.

Dans un contexte qui est aujourd'hui celui d'une crise environnementale, la ville est le reflet de questions qui se posent à l'humanité tout entière : comment peut-on concilier croissance démographique et développement ? Protection de la planète, de la nature et développement technologiques ? Les villes voient ainsi des expérimentations fleurir, à la fois institutionnelles, et citoyennes, pour répondre à ces défis.

Cette communication s'appuie sur un travail de thèse en cours de réalisation sur le territoire lyonnais, s'intéressant aux initiatives citoyennes permettant un retour de la nature en ville et aux paradigmes qu'elles développent. Nous nous basons ainsi sur une trentaine d'entretiens, semi-directifs, qui ont été menés auprès des partis prenants de ces initiatives citoyennes, que l'on qualifie d'environnementale. Des observations auprès de ces initiatives, non participantes, ont aussi été menées, de même qu'une recherche documentaire,

autant sur les associations que sur le contexte territorial.

Du côté des institutions, ici les mairies et la métropole Grand Lyon, le développement durable s'incarne via l'aménagement de trames vertes – et bleues parfois –, des parcs et espaces verts émergent ou sont réaménagés, pour apporter une certaine nature en ville, pensée avant tout pour le bien-être de l'habitant et des usagers. Ces espaces sont ainsi axés prioritairement sur la consommation, plutôt que sur la production (Parham, 2015). Ces politiques territoriales volontaires en termes de développement durable permettent ainsi de mettre en avant tout un ensemble de services écosystémiques culturels (Clergeau, 2012) : une notion qui met en lumière les bénéfices tirés par les humains du fonctionnement des écosystèmes et de la nature.

Ces institutions favorisent aussi, via des financements et des appels à projets notamment, l'émergence de toute une mouvance citoyenne sur le territoire, liée à une volonté de retour de la nature en ville. Ces collectifs proposent une vision parfois accolée, parfois en décalage avec la Métropole. Ces initiatives citoyennes environnementales s'incarnent sous la forme de jardins partagés par exemple, ces espaces verts autogérés par des habitants, via des associations installant des bacs de culture sur des espaces publics, ou encore des composteurs. Elles mettent en avant la nature comme élément indispensable de la vie et de la ville, en tant qu'élément social, esthétique et sensoriel. Ces initiatives se construisent sur le territoire lyonnais via une volonté de faire autrement, de se réappropriier à la fois des espaces publics (qui plus est délaissés quand il s'agit de friche pour les jardins partagés) de la ville, mais aussi des thématiques comme l'apprentissage, le travail de la terre ou encore le vivre ensemble. Cet objet a été, pour l'instant, peu étudié autant en sociologie, qu'en urbanisme (Baudry et al., 2014 ; D'Andrea et Tozzi, 2014).

Ces initiatives citoyennes et les institutions territoriales construisent ainsi une pluralité de vision de la ville, de la nature et de l'espace public. Les associatifs développent des valeurs qui vont à contrario de la société liquide, mobile, où vitesse et rationalité économique demeure primordiales. Ils se rapprochent d'une forme de décroissance urbaine, en apportant des réponses, jugées alternatives, aux problématiques de la ville.

Cette communication aura plusieurs objectifs : une mise en lumière de différentes initiatives citoyennes environnementales en perspective du travail institutionnel de la Métropole lyonnaise sur le développement durable. En analysant les valeurs associées à ces initiatives, nous souhaitons voir la manière dont elles mettent en question, les projets de développement locaux, et dont elles favorisent une certaine utopie sur le mode de vivre en ville. Ces différents éléments nous inviteront à nous interroger sur la place de ces initiatives dans la thématique de décroissance urbaine, et si elles permettent de réellement construire une alternative viable de développement.

Mots clés : sociologie, milieux urbains, initiatives citoyennes, nature, développement durable

Bibliographie / Bibliography

AUGOYARD J.-F., 1979, Pas à pas, Paris, Seuil, 185 p.

BAUDRY S., SCAPINO J., AUBRY C., REMY E., 2014, « L'espace public à l'épreuve des jardins collectifs à New York et Paris », Géocarrefour, 89, 1, p. 41-51.

BEAL V., GAUTHIER M., PINSON G., 2011, Le développement durable changera-t-il la ville? le regard des sciences sociales, POLE TERRITOIRES MUTATIONS INNOVATIONS, SOCIETES (SAINT-ÉTIENNE) (dir.), Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne.

BECK U., 2001, La société du risque: sur la voie d'une autre modernité, traduit par BERNARDI L., Paris,

France, Aubier, 521 p.

CLERGEAU P., 2012, « Services écologiques et Trame Verte Urbaine », VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, Hors-série 12.

D'ANDREA N., TOZZI P., 2014, « Jardins collectifs et écoquartiers bordelais »; De l'espace cultivé à un habiter durable »? », Norois, 231, p. 61-74.

DEVAUX C., 2015, L'habitat participatif: de l'initiative habitante à l'action publique, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

GRONDIN J., 2013, Paul Ricoeur QSJ 3952, Paris, PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE - PUF.

PARHAM S., 2015, Food and Urbanism, London »; New York, Bloombury, 384 p.